

Jean Macquet, Voyages en Afrique,
Asie, Indes Orientales & Occidentales,
faits par, faite en Cabines
des singularités du Roy, aux Tuille-
ries. Divisez en six livres, ~~et en~~
et enrichis de Figures. A Paris,
chez ~~le~~ Jean de ~~Heu~~ ~~Heu~~ Heugneville,
rue saint Jacques, à la Paix.
M D C XVII Avec Privilege du Roy

ff. 101. " Dans icelle (rio des Ama-
zonas) à 30. ou 40. lieues avant (de
l'oy) y a quelques Isles ou habitent
ces belliqueuses femmes des Amazo-
nes, qui font guerre à ceux de
terre ferme du costé du Bresil
et de l'autre costé où habitent
les Indiens vers le Cap de Vayanpore,
c'est de leurs

ff. 102.
amis et confederes, et vont à la
guerre ensemble. Ces femmes pour

la generation ont affaire tous les
 ans avec lesdits Indiens au mois
 d'Avril, & leur font un signal
 lors qu'elles desirēt qu'ils les
 viennent voir tous les jours &
 heures dudit mois d'Avril, & ne
 permettent que lesdits Indiens en-
 trent plus forts qu'elles en
 leurs Isles, ne mettant quelques-
 unes ~~d'entr'elles~~ d'entr'elles pour garder
 le port cependant que les autres
 passent leur temps, puis ces gens
 y vont apres à leur tour, & em-
 ploient ainsi tout ce mois d'amour
 en joye & liesse. Au bout d'un
 an lors que leurs amis & coupe-
 rez retournent vers elles, si
 elles ont enfanté cependant, elles
 gardent les nouvelles, & baillēt
 les masles aux hommes, ne
~~trouvant~~ voulans ~~qu'elles~~ garder
 des masles pres d'elles plus haut
 d'un an: & y a apparence que les

fils qu'elles ont baillé à ces Indiens
 peuvent avoir affaire après à leurs
 sœurs & proches parentes. Car elles
 ont de coutume de rechercher ~~tous~~
 toujours les enfans de ceux qui
 ont affaire avec elles. Ainsi bien
 que ces Indiens soient mariez
 en terre ferme, les Amazones ne
 leur servent que pour amies, &
 ne sont des presens ~~de~~ l'un à
 l'autre en rique d'amour & de
 bien-vieillance. Quant à ce que
 quelques-uns disent qu'elles ne
 portent q'ou tétin & ~~se~~ se brulent
 l'autre à façon des anciennes Ame-
 zones qui habitoient vers le Thauais
 & le Thermoton, ce sont conte par-
 buleux: bien est vray que celles-cy
 ne font perdre le lait d'un tétin
 pour pouvoir plus librement ti-
 rer de l'arc: & c'est peut estre
 come il faut entendre: ce dire

des anciens. Le fils du Roy d'Ya:
poco (Oiapoc) me disoit entre autres
choses que ces femmes portent le
poil de leur nature fort long,
et le peignent comme des cheueux,
et qu'elles sont de ~~peu~~ fort grande
taille; et disoit encore qu'il avoit
esté en leur pays avec son
oncle Anacaioury. Nous ne ~~pouvons~~
pouvons les aller voir comme
nous desirions, à cause que les
~~esquifs~~ courans y sont trop
~~violem~~ violens pour les vaisseaux
et même pour notre navire et
patache qui tiroient ~~de~~ desia assez
d'eau...."

N. 105. "Ce Capitaine Orefliane donna
son nom à ce grand fleuve des Amaz-
ones, qu'il prenoit aussi pour le Ma-
rapon, comme les navigations modernes
s'y ~~accordent~~ accordent assez bien. En de
fait ceux qui furent l'an 1612 aux Tou-
pinambous et en l'Isle de Marapan rapportent
que là n'y a aucun fleuve de ce nom, ainsi pen-
sant une anse ou baie, dans laquelle est cette Isle de
Marapan, dont le nom a peut-estre esté cause que l'on
a mis un autre fleuve, divers de l'Orefliane, ou des
autres, au lieu de ce nom."